Charles Passeman

Juste parmi les Nations

Biographie

- Charles Passeman est né le 12 février 1896 à Valence d'Agen . Avec son épouse, Gabrielle Passeman, née le 9 juillet 1895 à Castel-Cuillet ils tiennent "Au bon diable", un magasin de vêtements à Valence-d'Agen dans le Tarn et Garonne. Ensemble ils ont eu trois enfants : Arlette l’aîné ,Yvonne , 13 ans et Maurice 11 ans .
- Charles Passeman est un radical socialiste et un anticlérical notoire .
- Il décède le 31 mai 1967 sans être décoré.

Ses actions

- En juin 1943, le curé de Golfech contacte M. Golicki, un réfugié juif qui a fui Paris avec sa famille en quête de sécurité. Celui-ci le conduit vers Charles et Gabriel Passeman, faisant de Charles un "saint", bien que laïc et républicain.
- Charles et Gabrielle Passeman accueillent les deux fils de M. et Mme Golicki, Jean-Jacques et Patrick, qu'ils traitent comme leurs propres enfants, qui resteront en toute sécurité à la maison .Jean jacques se lie d'une profonde amitié avec Maurice tandis que Patrick est élevé par Yvonne.
- Au début de l'été 1944, alors que les troupes allemandes sont stationnées à Valence, Charles Passeman lui-même doit se cacher jusqu'à ce qu'ils se replient vers le nord.

D'une rue à l'autre

RENCONTRE

Charles et Gabrielle Passeman, deux "Justes" parmi les nations honorés à Maison-Blanche

Une cérémonie, en mairie de Maison-Blanche a rappelé à tous que très discrètement, des gens "sans histoire" sont, parfois, des héros oubliés par l'Histoire.

Charles et Gabrielle Passeman étaient de ces héros modestes. Ils ont disparu depuis près de 30 ans, mais leurs enfants viennent de recevoir en leur nom, et avec l'émotion que l'on devine, cette distinction *"ni récompense, ni décoration, mais témoignage de gratitude de l'État d'Israël"*, a souligné Paul Grimaldi, délégué national des Justes. Si ce remerciement leur est rendu tardivement, c'est que Patrick Gollicki, un des enfants qu'ils ont sauvés pendant la guerre n'a appris que récemment l'existence des "Justes parmi les Nations".

Le courage et le cœur

Le texte où il porte témoignage pour les époux Passeman - et où il salue le courage de tout un village, Golfech, dans le Tarn-et-Garonne - est déjà en lui-même, le plus éclatant des hommages. Une famille israélite, réfugiée dans le sud-ouest, les caches successives, le curé qui recommande un radical socialiste anticlérical en disant *"C'est un saint..."*, et le couple qui accueille Patrick et son frère Jean-Jacques, en disant à ses propres enfants : *"Vous êtes cinq maintenant au lieu d'être trois"*. Jusqu'à la fin de la guerre, ils s'occuperont de ces petits garçons, et aideront leurs parents sans relâche ce qui leur vaudra la suspicion des SS, et les obligera à se cacher eux aussi.

Yolande et Maurice Passeman, reçus par de nombreuses personnalités en mémoire de leurs parents. *(Photo L.M.)*

Un exemple : Charles Passeman avait trouvé du travail à la maman, Tauba Gollicki, en la faisant passer pour sa nièce. *"Pour que tout le monde en soit bien persuadé, il venait tous les jours l'embrasser devant tous les employés"*, raconte Patrick.

Deux des trois enfants Passeman étaient présents à cette soirée, et racontent ces années avec une énorme tendresse. Parmi eux, Yolande qui habite aujourd'hui à La Rouvière, dans le 9e. Son frère Maurice évoque les liens chaleureux qui perdurent, 55 ans plus tard et tous les deux sont heureux de cette reconnaissance, *"très émus, avec notre sœur Arlette, pour nos parents : c'est comme s'ils étaient là aujourd'hui"*.

L'hommage public a été ponctué par les interventions du maire du 5e secteur, Guy Teissier ; de Paul Grimaldi ; d'Arié Gabaï, consul d'Israël, qui a salué *"les Passeman qui ont assumé leur devoir de personnes d'honneur et de cœur, quand l'homme ne voulait rien savoir d'autre que sauver sa peau"*, et de Robert Mizrahi, délégué de l'Institut Yad Vachem, pour le sud de la France. Charles et Gabrielle Passeman, *"Justes parmi les Nations pour avoir aidé, à leurs risques et péril, des Juifs pourchassés pendant l'occupation, sont à jamais inscrits dans le livre d'or des Justes"*. Une histoire à faire lire à nos enfants.

L.M.

La Dépêche ; 29 avril 1999

Son titre de juste parmi les nations

- Claude Passeman décède le 31 mai 1967 .
- Il recevra tout comme son épouse la qualification de juste parmi les nations a titre posthume en 1997 .
- En partie car Patrick Golicki ne connaissait pas l'existence d'une telle récompense

Yvonne et Maurice Passeman lors de la remise officielle de la médaille des justes à leurs parents , à Maison Blanche , près de Marseille.